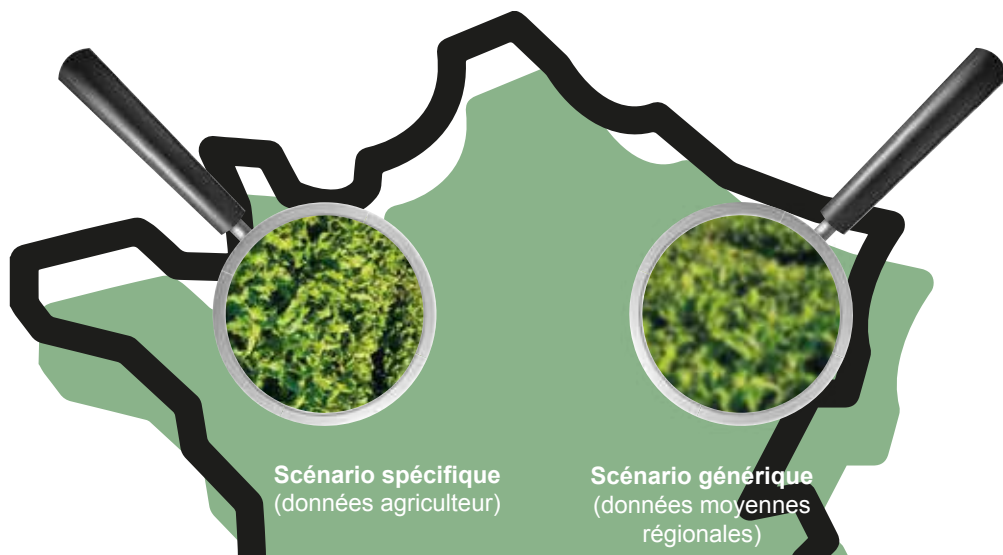


# Chapitre 7 :

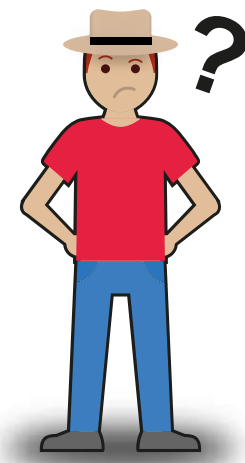
## Le choix du scénario de référence : une étape clé pour le calcul du gain carbone du projet collectif de Benoit et ses 9 acolytes ?

Pour poursuivre la mise en œuvre du projet collectif, le porteur du projet doit définir et justifier le « scénario » qui sera utilisé pour calculer le gain carbone permis par les 5 années de projet. La méthode LBC GC propose deux types de scénarios possibles : un **scénario spécifique** ou **générique**.



Benoît se renseigne alors sur les raisons qui poussent ou non à utiliser un **scénario spécifique** plutôt que générique. Comme il dispose des informations nécessaires sur les pratiques qui ont été mises en œuvre sur son exploitation au cours des 3 dernières années, il comprend qu'en privilégiant l'utilisation d'un scénario spécifique, il ne se verra pas appliquer de rabais de calcul sur le niveau de réduction des émissions (RE) qui a été effectivement généré par le projet lors des 5 années à venir.

Pour Mathieu, l'un de ses collègues partie prenante du projet collectif, la situation est toutefois différente. Il vient en effet tout juste de reprendre une exploitation et ne dispose pas de cet historique. Mathieu contacte l'ancien propriétaire de l'exploitation pour récupérer les données historiques de la ferme mais, n'étant pas sûr d'avoir une réponse, il s'intéresse plus précisément au **scénario générique** qui s'appuie sur des valeurs et pratiques moyennes représentatives de la région dans laquelle son exploitation se trouve. Ce faisant, Mathieu s'aperçoit qu'il se verra appliquer un rabais de 10% sur le niveau de réduction des émissions (RE) qu'il générera sur son exploitation. Ce rabais de calcul, qui permet de tenir compte des incertitudes liées à l'utilisation de données régionales, ne le satisfait pas pleinement. Quelques jours plus tard, il reçoit une réponse de l'ancien propriétaire et se retrouve en capacité d'avoir les informations historiques nécessaires à l'utilisation du scénario spécifique. Tout comme Benoît et ses 8 autres collègues, Mathieu choisit – in fine – le scénario spécifique pour le calcul de son gain carbone : le projet collectif est donc à référence spécifique.



# Chapitre 8 :

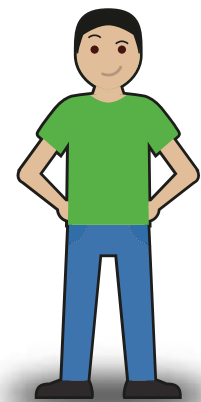
## Systemes de culture pour chaque agriculteur

Etant donné qu'il y a un nombre important de parcelles au sein de chaque exploitation impliquée dans le projet, la méthode LBC GC permet de définir des « systèmes de culture » représentatifs où plusieurs parcelles peuvent être regroupées dès lors qu'elles présentent une **situation pédoclimatique, des conduites et des stratégies culturelles similaires\*** sur les 10 dernières années. Ces systèmes de culture, une fois définis, constituent alors la maille de base pour le calcul des gains carbone.

\*Le caractère similaire des stratégies ou conduites culturelles n'est pas strict et reste à l'appréciation de l'agriculteur.

### Stratégies

- Type d'agriculture (conventionnelle – biologique)
- Succession culturale
- Travail du sol
- Fréquence des apports de MAFOR (matières fertilisante d'origine résiduaire)



### Situation pédoclimatique

#### CLIMAT :

- A préciser via les données d'une station météo de l'exploitation ou voisine (sans rabais appliqué)
- Via les données moyennes du département (rabais de 2.5% appliqué)

#### TYPE DE SOL :

- À déterminer directement grâce aux analyses de sol spécifiques des parcelles (sans rabais appliqué)
- Via une base de données d'analyse de terres ou avec des données appariées (rabais entre 3% et 5%)



Avec deux types de sols distincts sur son exploitation et étant en agriculture biologique (AB) depuis 12 ans, Mathieu doit également tenir compte du fait qu'une de ses successions culturales intègre plusieurs cultures irriguées. Mathieu construit ainsi 3 Systèmes de Culture (SdC) distincts qui serviront de base à la réalisation de son diagnostic carbone d'exploitation.

**SdC 1 :** AB + sol 1 + Succession culturale avec cultures non irriguées

**SdC 2 :** AB + sol 1 + Succession culturale avec cultures irriguées

**SdC 3 :** AB + sol 2 + Succession culturale avec cultures non irriguées

Note : Il peut être nécessaire de préciser des changements dans le passé qui vont influencer la dynamique de stockage de carbone tels que :

- Le retournement de prairies permanentes
- Le passage à l'agriculture biologique ou de conservation des sols
- L'arrêt des apports réguliers de produits organiques

### Conduites

- Fertilisation azotée
- Gestion de résidus
- Irrigation